

Éduquer la communauté

Étude de cas : Yolande Ebah Kouassi, Côte d'Ivoire



Yolande Ebah Kouassi, originaire de la région de Marahoué en Côte d'Ivoire, est la présidente de son Association de Valorisation de l'Entraide Communautaire. Elle a 41 ans, mariée et mère de quatre enfants. Elle s'occupe également de ses trois neveux dont le père est décédé. Elle gère sa propre petite entreprise en vendant de l'attieké, un aliment local qu'elle prépare à partir du manioc qu'elle cultive.

Pionnière des AVEC

Yolande parle avec enthousiasme de son groupe d'épargne en disant : « La relation entre nous, membres, est très bonne. Nous sommes très solidaires, quand quelqu'un a un problème, nous nous réunissons pour lui apporter notre soutien. Même dans les moments heureux, nous sommes ensemble. Le groupe AVEC de Yolande a débuté il y a trois ans et compte 30 membres, son nom est Abôkon signifiant unité. Yolande explique qu'au départ, de nombreuses personnes, y compris son mari, n'étaient pas favorables à l'idée de rejoindre une AVEC, mais elle les a maintenant convaincues de rejoindre des groupes AVEC locaux. Yolande est désormais une pionnière des AVEC et a créé de nouveaux groupes, mobilisé et inspiré 150 femmes à rejoindre des groupes dans sa communauté.

Relance des affaires

Yolande raconte avec enthousiasme comment son AVEC l'a aidée à relancer son entreprise. Elle ajoute : « Depuis que j'ai rejoint la AVEC, mon activité commerciale s'est stabilisée, mes finances aussi, je peux épargner et même avoir de nouveaux projets. » Avant de rejoindre son AVEC, Yolande ne parvenait à fabriquer que deux sacs d'attieké par mois. Même lorsqu'elle travaillait dur, il lui était difficile de subvenir à ses besoins essentiels et d'avoir un peu d'argent à épargner. Son engagement dans les AVEC a changé la donne. Elle a contracté deux prêts auprès de son AVEC pour développer son entreprise. Le premier était de 200 000 FCFA (338 USD) et le second de 300 000 FCFA (508 USD). Résultat, elle parvient désormais à produire 20 à 50 sacs d'attieké chaque mois et ses revenus ont considérablement augmenté. Yolande explique : « Mon entreprise

commençait à faire faillite, mais grâce à mon AVEC j'ai appris à redémarrer mes activités. Mon AVEC m'a appris à épargner et à exploiter le crédit et la formation en entrepreneuriat me permet d'avoir une bonne gestion d'entreprise. C'est ainsi que j'ai pu relancer mon entreprise et payer mes dettes.

Éduquer la communauté

Après avoir reçu une formation via son AVEC sur l'impact du travail des enfants, Yolande est devenue une ardente défenseuse de l'éducation des enfants. Elle a pris l'initiative d'éduquer sa communauté afin de garantir que l'éducation, en particulier celle des filles, soit une priorité et que même lorsque les enfants travaillent, ils doivent toujours aller à l'école et s'engager dans des secteurs qui ne présentent pas de risques pour leur sécurité. La communauté était également confrontée à des problèmes liés à la trop grande distance de l'école locale. Yolande explique que les groupes AVEC et la communauté se sont réunis pour résoudre le problème. Elle ajoute : « L'école était très loin et les enfants commençaient à abandonner. Toutes les AVEC se sont réunies avec d'autres décideurs du village pour construire l'école du village. Grâce à ces efforts, la communauté voit désormais davantage d'enfants retourner à l'école.

L'expansion de son entreprise l'a aidée à envoyer tous ses enfants à l'école, ajoutant : « Je peux m'occuper des choses quand mon mari ne le peut pas. Surtout lorsqu'il s'agit de la scolarité des enfants ». La croissance de son entreprise lui permet désormais d'employer 40 femmes de sa communauté. Avant de rejoindre l'entreprise, seuls 10 des 40 envoyaient leurs enfants à l'école, mais désormais elles le font toutes.



« Toutes les AVEC se sont réunies avec d'autres décideurs du village pour construire l'école du village. »

Inflation du marché et pénurie de terres

Yolande explique comment l'augmentation du prix des biens et services affecte les entreprises des membres des AVEC, y compris la sienne. Elle explique que la plupart des habitants de sa communauté travaillent dans l'agriculture et qu'au cours des deux dernières années, le coût des produits, y compris les intrants agricoles, a considérablement augmenté.

La pénurie de terres constitue également un problème, la plupart des agriculteurs de sa communauté louant leurs terres. Cependant, les propriétaires fonciers augmentent désormais leurs prix, ce qui aggrave encore les difficultés. Elle ajoute: "L'accès à la terre est très compliqué et également coûteux." En outre, les agriculteurs doivent également

embaucher de la main d'œuvre, ce qui devient également coûteux. Le coût croissant de la nourriture pousse de nombreux membres de sa communauté, y compris Yolande, à réduire leurs portions de nourriture et de manger des aliments moins diversifiés.

Malgré ces défis, Yolande garde espoir, affirmant que la situation rassemble les gens. Elle ajoute : "Nous nous organisons pour travailler à tour de rôle dans le champ de chaque membre afin de réduire les coûts de main d'œuvre." Les membres de l'AVEC donnent également de la nourriture chaque mois à d'autres membres qui en ont le plus besoin, aidant ainsi ceux qui ne peuvent pas suivre la hausse des prix des denrées alimentaires.

L'avenir

Yolande parle fièrement de la solidarité au sein de son AVEC et avec la communauté, de la sensibilisation au travail des enfants et à l'éducation, jusqu'à l'emploi d'autres membres d'AVEC dans leurs entreprises agricoles.

Pour faire face à la hausse des prix du marché, son AVEC a investi dans un tricycle pour transporter collectivement leurs marchandises afin d'éviter des coûts de transport élevés. Les membres prévoient également de faire louer le tricycle pour générer un revenu additionnel et récupérer le coût initial de l'engin. Elle explique la prochaine vision collective du groupe : « Nous souhaitons acquérir des machines pour transformer certains de nos produits avant de les vendre, car les produits

transformés ont une valeur marchande plus élevée que les produits bruts. »

Pour sa propre entreprise, elle souhaite développer son activité de transformation du manioc et employer davantage de personnes dans sa communauté. Tout en exprimant une vision positive de l'avenir de son entreprise et de son groupe, Yolande souligne le soutien dont sa communauté a besoin : « Notre priorité est de trouver une solution pour avoir accès à un terrain pour travailler. Pour cela, nous avons besoin d'un soutien pour garantir la disponibilité et l'accessibilité des terres ». Pour sa propre famille, elle souhaite construire une maison et conclut : « Notre maison est devenue trop petite, une chambre et un salon pour neuf personnes, c'est trop

Yolande a été interviewée en mars 2024 dans le cadre de l'initiative Women Respond de CARE - un exercice majeur de collecte de données, écoutant les femmes et les filles pour les aider à mieux comprendre leurs expériences en cas de crise et à placer leurs voix au centre de la réponse à la crise.

« Ma plus grande fierté est de pouvoir embaucher d'autres femmes de mon AVEC et qu'elles parviennent à s'occuper de leurs enfants grâce à leur emploi. »

